

## HOMÉLIES POUR AVRIL 2009

Lionel Pineau ptre

5 avril 2009

RAMEAUX B

Isaïe 50,4-7

Psaume 21

Philippiens 2,6-11

Marc 14,1-15,47

### LE MYSTÈRE DE LA PASSION DU CHRIST

Deux temps dans la liturgie de ce dimanche: la cérémonie des Rameaux et la messe de la Passion. L'Église avant de contempler le Christ souffrant, l'accueille comme le Messie. Elle l'acclame, mais avec la discrétion qui convient à Celui qui dans son triomphe a choisi la douceur et l'humilité. L'évangile raconte une fête populaire plutôt modeste, qui s'organise autour de Jésus. Marc souligne que Jésus prend l'initiative et qu'il sait d'avance ce qui va se passer. Pour comprendre l'initiative et la spontanéité de la fête populaire, il est utile de connaître la prophétie de Zacharie que Jésus veut manifester s'appliquer : Il est Roi-Messie, mais humble et pacifique (Za 9, 9-10).

**La messe de la Passion:** les trois lectures soulignent la façon délibérée avec laquelle Jésus entre dans la souffrance que lui infligent les hommes. Le Serviteur de Dieu ne résiste pas. Au contraire, son attention à la Parole le tient en éveil (première lecture). Ainsi, quand il le livra, il dit : « Il faut que les Écritures s'accomplissent ». Il vient d'affirmer à son Père qu'il se soumettra à sa volonté. Son obéissance à Dieu se concrétise dans une attitude d'abaissement et de non-résistance. Jésus s'est dépouillé de tout ce qui l'aurait différencié d'un homme sans défense. Il est allé jusqu'à la mort (deuxième lecture). En Jésus, la soumission est la manifestation de l'amour filial. Aussi est-elle inséparable de la confiance envers son Père. Confiance affirmée et motivée aux Philippiens (2, 5-11). Attribué à saint Paul, cet enseignement théologique vise le Christ et comporte un hymne considéré comme modèle d'humilité pour tout chrétien. Le Christ aurait pu retenir les prérogatives extérieures découlant de son égalité avec Dieu. Mais il s'est dépouillé de la gloire qu'il possédait du fait de sa divinité et qui aurait dû rejaillir sur son humanité lors de son Incarnation. Il a accepté un état d'obéissance et d'humiliation qui fait penser à celui du Serviteur de Yahvé (Is 52-53). Il a voulu être un homme comme les autres et se comporter comme tel. C'est ainsi qu'il a reçu une vocation de souffrance – la mort sur la croix – mais l'ayant réalisée, il reçoit du Père, dans toute sa personne – humanité comprise – la gloire qui est sienne, qui s'exprime par le nom divin de "Seigneur", et qui lui vaut la soumission de tout l'univers créé.

Pour la première fois apparaît l'idée que le porte-parole de Dieu accepte de souffrir. Il sait qu'il n'est pas coupable; il sait que Dieu est du côté de ceux qui le servent fidèlement. Au Psaume 21, un croyant exprime son profond désarroi; son entourage le rejette et il a le sentiment que Dieu l'a abandonné; d'où son cri : "Mon. Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné" (Ps 21, 2) ? Jésus en croix a lancé ce cri de détresse, un immense cri de détresse, mais non de désespoir. C'est une prière que le

croyant d'aujourd'hui peut adresser à Dieu dans les épreuves de la vie: maladies, deuil, nuits de l'âme, aridité spirituelle, drames humains et catastrophes naturelles...

Enfin, en ce dimanche des Rameaux et de la Passion, Marc évoque le souvenir d'une femme courageuse qui, osant affirmer publiquement sa foi en Jésus, répand sur sa tête un parfum de grand prix, alors que Jésus s'achemine à grands pas vers une mort tragique. Aux témoins de ce geste de "gaspillage", Jésus dit : "Laisse-la tranquille. Elle a fait ce qu'elle pouvait; elle a d'avance mis du parfum sur mon corps afin de le préparer pour le tombeau. Je vous le déclare, partout où l'on annoncera la Bonne Nouvelle dans le monde, on racontera ce que cette femme a fait et l'on se souviendra d'elle" (Mc 14, 3-9). Encore de nos jours, il est des personnes qui ont accompli un acte de bravoure et d'héroïsme dont on se souvient longtemps et pour lequel les chefs d'Etat décernent un prix ou une médaille en signe de reconnaissance, que ce soit dans la vie civile ou militaire.

## **INVOCATION AU CHRIST**

(Liturgie maronite)

**Nous t'adorons, toi le Très-Haut.  
Tu t'es abaissé, et tu nous as élevés,  
tu t'es humilié, et tu nous as honorés,  
tu t'es fait pauvre, et nous as enrichis.**

**Tu es né, et tu nous as fait naître,  
tu reçus le baptême, et tu nous as purifiés,  
tu jeûnas, et tu nous as rassasiés,  
tu combattis, et tu nous as donné la force.**

**Tu montas sur un âne,  
et tu nous as pris dans ton cortège,  
tu t'es présenté au tribunal, et tu nous as offerts,  
tu fus conduit prisonnier chez le grand prêtre,  
et tu nous as libérés,  
tu fus soumis à l'interrogatoire,  
et tu nous as fait siéger en juges,  
tu gardas le silence, et tu nous as instruits.  
Tu fus souffleté comme un esclave,  
et tu nous as affranchis.  
Tu fus dépouillé de tes vêtements,  
et tu nous as revêtus.**

**Tu fus attaché à une colonne,  
et tu as détaché nos liens,  
tu fus crucifié, et tu nous as sauvés.  
Tu goûtas le vinaigre,  
et tu nous as abreuvés de douceur,  
tu fus couronné d'épines, et tu nous as faits rois,  
tu mourus, et tu nous as fait vivre.  
tu fus mis au tombeau, et tu nous as réveillés.**

**Tu ressuscitas dans la gloire,  
et tu nous as donné la joie,  
tu t'es revêtu de gloire,  
et tu nous as remplis d'admiration.  
Tu t'es élevé au ciel, et tu nous y as emportés,  
tu y sièges dans la gloire, et tu nous as élevés,  
tu nous envoyas l'Esprit Paraclet,  
et tu nous as sanctifiés.**

**Sois béni, toi qui viens,  
tout rayonnant de bonté!**

**12 avril 2009  
PÂQUES B**

**Actes 10,34-43  
Psaume 17  
1 Corinthiens 5,6-8  
Jean 20,1-9**

### **LE CHRIST EST RESSUSCITÉ**

Après le grand silence du Samedi Saint, une voix se fait entendre: "Éveille-toi, ô toi qui dors". Une parole que la liturgie pascale applique au Christ ressuscité. En Jésus, Dieu s'est endormi pour un temps et il a réveillé ceux qui séjournèrent dans les Enfers : "*descendit ad inferos ...* ", disons-nous dans 1<sup>e</sup> Credo. Et nous ajoutons: "Je crois au saint-Esprit... Dans les Actes des Apôtres, saint Luc rapporte le discours de Pierre chez Corneille, la demeure d'un païen ; c'est une nouveauté. Le Saint-Esprit s'y manifeste clairement; comment alors ne pas baptiser ces gens? La Bonne Nouvelle du salut est annoncée, l'Esprit-Saint est reçu, comme à la Pentecôte. Il y a désormais communion entre Juifs et non-Juifs (Lc 10, 34-43).

"Le Seigneur, c'est aussi l'Esprit", dit saint Paul, et c'est au nom de la Trinité Sainte, Père, Fils et Esprit, que nous avons été baptisés" (Mt 28,19-20). En quelques lignes, l'évangéliste Jean révèle la mission que Jésus ressuscité confie à ses disciples : "Paix à vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie ; ayant dit cela, il souffle sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint... (Jn 20,23). Grâce au don de l'Esprit, les disciples sont appelés à poursuivre ensemble la mission de Jésus: manifester la miséricorde de Dieu, donner la vie à ceux et celles qui accueillent son message d'amour. Ils continueront ainsi à libérer ceux qui sont enfermés dans la peur, la violence, la haine. Cette mission de libération ne concerne pas seulement les ministres ordonnés qui ont un rôle particulier d'accueil, de compassion et de réconciliation. Elle concerne tous les disciples de Jésus ; comme disciples, nous sommes tous appelés à être présence du Christ par la puissance de l'Esprit qui habite en nous et dans le monde. Nous sommes tous appelés à devenir source de grâce comme la Samaritaine auprès des gens de son village. Car Jésus n'apparaît pas comme quelqu'un de puissant

et de redoutable, mais comme Celui qui porte les blessures de sa Passion et de sa Crucifixion, nous offrant son pardon. Il est "le Témoin fidèle" (Ap 1,5). "On écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, et si l'on écoute les maîtres, c'est qu'ils sont aussi des témoins" (Paul VI).

## **HYMNE PASCALE (Pseudo-Hippolyte)**

C'est la fête de l'Esprit!  
C'est la pâque de Dieu qui descend du ciel sur la terre  
et qui, de la terre, remonte vers le ciel!  
Ô joie universelle, honneur, festin, délices :  
les ténèbres de la mort sont dissipées,  
la vie à tous est rendue,  
les portes des cieux se sont ouvertes!  
Dieu est devenu homme,  
et l'homme est devenu Dieu.  
Il a rompu l'emprise de l'enfer  
et les barrières qui retenaient Adam.  
Le peuple des enfers est ressuscité des morts,  
pour dire à la terre que les promesses sont accomplies.  
Et les chants furent rendus à la terre.  
C'est la pâque de Dieu,  
le Dieu du ciel, dans sa libéralité,  
s'est uni à nous dans l'Esprit,  
l'immense salle des noces  
s'est remplie de convives.  
Tous portent la robe nuptiale,  
et nul n'est jeté dehors pour ne l'avoir revêtue.  
Pâque!

Lumière de la nouvelle clarté,  
splendeur du cortège virginal!  
Les lampes des âmes ne s'éteindront plus.  
Chez nous, le feu de la grâce brûle de manière divine,  
dans le corps et dans l'esprit,  
et c'est l'huile du Christ qui brûle.

Aussi nous te prions. Dieu souverain,  
Christ, Roi dans l'Esprit et les éternités,  
étends tes mains sur ton Église sacrée,  
et sur ton peuple saint  
qui toujours t'appartient,  
défends-le, garde-le, conserve-le,  
combats et livre bataille pour lui.  
Lève maintenant ton étendard au-dessus de nous  
et donne-nous de pouvoir chanter avec Moïse le chant triomphal.  
Car à toi sont la victoire et la puissance dans les siècles.  
**Amen.**

**19 avril 2009**  
**2 PÂQUES B**

**Actes 4, 32-35**  
**Psaume 117**  
**1 Jn 5,1-6**  
**Jean 20,19-31**

### **UN CRI DE FOI**

La communauté des premiers chrétiens était bâtie sur le partage des biens. Elle mettait l'accent sur l'unité de cœur et d'âme, ce qui contribue à renforcer leur témoignage. Les propriétés vendues étaient transformées en dons redistribués selon les besoins de chacun. C'était une vie inscrite dans la ligne de l'idéal évangélique, lui-même enraciné dans un amour de Dieu sans limite. D'où l'invitation à louer le Seigneur, auteur de tous ces bienfaits.

Dans sa première Lettre, l'apôtre Jean insiste sur l'importance de la foi au Christ et sur l'amour fraternel. Dans la pratique quotidienne, cet amour ne va pas sans l'obéissance qui nous associe à la victoire de Jésus sur le monde. "Qui donc est vainqueur du monde? Seul celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu" (Jn 5, 5). Or, Jésus prend l'initiative de se montrer vivant aux disciples réunis. Comme Dieu a insufflé dans l'homme son souffle de vie lors de la création (Gn 2, 7), ainsi Jésus communique à ses disciples le Saint-Esprit (Jn 20, 22). Il les recrée en leur confiant la responsabilité de le rendre présent dans le monde. Dans sa grande prière sacerdotale, Jésus livre les sentiments profonds qui l'animent : l'amour de son Père et l'amour de ceux que le Père lui a confiés. "Père saint, garde-les en ton nom... Je ne te prie pas de les retirer du monde, mais de les garder du Mauvais" (Jn. 17, 11-15).

### **LES CHRÉTIENS ET LE MONDE**

( Épître à Diognète )

*Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ce n'est pas à l'imagination ou aux rêveries d'esprits agités que leur doctrine doit sa découverte; ils ne se font pas, comme tant d'autres, les champions d'une doctrine humaine. Ils se répartissent dans les cités grecques et barbares suivant le lot échu à chacun; ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre, tout en manifestant les lois extraordinaires et vraiment paradoxales de leur république spirituelle.*

*Ils résident chacun dans sa propre patrie, mais comme des étrangers domiciliés. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de*

*citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Toute terre étrangère leur est une patrie, et toute patrie leur est une terre étrangère. Ils se marient comme tout le monde, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas leurs nouveau-nés. Ils partagent tous la même table, mais non la même couche.*

*Ils sont donc dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois ...*

*Ils aiment tous les hommes et tous les persécutent. On les méconnaît, on les condamne; on les tue et, par là, ils gagnent la vie. Ils sont pauvres et enrichissent un grand nombre. Ils manquent de tout et ils surabondent de toutes choses. On les méprise et dans ce mépris ils trouvent leur gloire. On les calomnie et ils sont justifiés. On les insulte et ils bénissent. On les outrage et ils honorent. Ne faisant que le bien, ils sont châtiés comme des scélérats. Châtiés, ils sont dans la joie comme s'ils naissaient à la vie. Les Juifs leur font la guerre comme à des étrangers; ils sont persécutés par les Grecs et ceux qui les détestent ne sauraient dire la cause de leur haine.*

*En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde.*

*L'âme est répandue dans tous les membres du corps comme les chrétiens dans les cités du monde. L'âme habite dans le corps, et pourtant elle n'est pas du corps, comme les chrétiens habitent dans le monde, mais ne sont pas du monde. Invisible, l'âme est retenue prisonnière dans un corps visible: ainsi les chrétiens, on voit bien qu'ils sont dans le monde, mais le culte qu'ils rendent à Dieu demeure invisible. La chair déteste l'âme et lui fait la guerre, sans en avoir reçu de tort, parce qu'elle l'empêche de jouir des plaisirs : de même le monde déteste les chrétiens qui ne lui font aucun mal, aucun tort, parce qu'ils s'opposent à ses plaisirs. L'âme aime cette chair qui la déteste et ses membres, comme les chrétiens aiment ceux qui les détestent ... L'âme est enfermée dans le corps: c'est elle, pourtant, qui maintient le corps; les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde : ce sont eux, pourtant, qui maintiennent le monde. Immortelle, l'âme habite dans une tente mortelle : ainsi les chrétiens campent dans le corruptible, en attendant l'incorruptibilité céleste. L'âme devient meilleure en se mortifiant par la faim et la soif : persécutés, les chrétiens de jour en jour se multiplient toujours plus. Si noble est le poste que Dieu leur a assigné, qu'il ne leur est pas permis de le désert.*

26 avril 2009  
3 PÂQUES B

Actes 3,13-15.17-19

Psaume 4

1 Jn 2,1-5a

Luc 24,35-48

## LE MYSTÈRE DU SALUT

Dans son discours au peuple d'Israël, Pierre donne une interprétation de l'événement unique qui vient de survenir, la résurrection de Jésus. La présence du Seigneur n'étant plus visible désormais avec les yeux du corps, Jésus se manifeste dès lors à travers la parole et le témoignage des apôtres et dans une écoute nouvelle des Écritures. "Ces gens ne sont pas ivres comme vous le supposez, ", dit Pierre à la foule (Ac 2, 15). Ils sont animés d'une ivresse spirituelle, et ce ne sont que les prémices des merveilles annoncées par le prophète Joël (Jl 3,1-5).

**Psaume 4** : l'expérience nous apprend que l'épreuve peut abattre et décourager un individu, mais si elle est grâce de Dieu, surmontée elle rend plus fort et affermit l'espérance dans la certitude de la victoire. Il en sort mieux armé pour affronter les difficultés de la vie. Il relativise toutes choses et l'accumulation de richesses lui semble un bonheur illusoire. Il développe une sagesse et une philosophie de la vie en s'adonnant à la prière et la méditation, en mettant sa confiance en Dieu et en lui faisant l'offrande de toute sa vie. L'invitation à réfléchir la nuit et la mention du sommeil paisible font de ce Psaume 4 une magnifique prière du soir. "Dans la paix je me couche et je dors", dit le psalmiste.

Mais il porte une question enfouie dans les profondeurs de son être : "Qui nous fera voir le bonheur" (v 7)? La quête du bonheur est de tous les temps. De nos jours, la société de consommation ne parvient pas à combler les aspirations du cœur humain. Même bien payé, bien nourri, bien logé, bien instruit, nous avons le sentiment de vivre dans un monde désenchanté, dans une société où abondent les moyens de vivre, mais où tant de gens de tout âge ne trouvent plus de raisons de vivre.

Sommes-nous devant une impasse ? Dans ses Confessions, saint Augustin, après avoir été longtemps étranger à l'Église, affirme: "Tu nous as faits pour Toi, Seigneur, et notre coeur est inquiet tant qu'il ne repose pas en Toi". Cette inquiétude du coeur humain trouve une réponse dans le récit des noces de Cana.

**Jean 2, 1-5** : l'eau changée en vin. C'est le premier signe accompli par Jésus qui survient dans un contexte joyeux et festif. Par ce signe, Jésus révèle que l'amour est notre destinée ultime et que nous sommes tous appelés à faire la volonté de son Père et jouir toujours de sa Présence, voilà ce qui caractérise la vie intérieure de Jésus. À chaque page de l'évangile, le lecteur sent que Jésus ne peut être ramené dans le cadre d'un homme, fut-il remarquable.

**Voyons-le, libre dans une austérité joyeuse, n'ayant rien où reposer la tête. Écoutons ses invitations à la solidarité et à la fraternité: «Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés». Laissons-nous fasciner par son regard sur les**

**plus défavorisés: «Ce que vous faites au plus petit, c'est à moi que vous le faites». Et ses interpellations vigoureuses à l'égard des hommes d'institution pour qu'ils se recentrent sans cesse sur le service de l'être humain. Enfin, sa réponse à Pilate lui demandant : « Qu'est-ce que la vérité ? ». La réponse d'un silence ou plutôt d'un geste : le don de sa vie. La vérité consiste d'abord en ce qui fait vivre. N'est-il pas vrai, comme le répète Jean-Paul II, que, déjà au plan humain, il est le révélateur de l'homme ?**

**À SUIVRE...**